



Le Québec mobilisé contre la pauvreté

PROFIL STATISTIQUE RÉGIONAL

LA RÉGION DE LA GASPÉSIE-ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Avril 2011

Publication réalisée par la

Direction générale adjointe des politiques et de la prospective

Compilation statistique, analyse et rédaction

Équipes de la Direction des politiques de sécurité du revenu et
de la Direction générale adjointe de la recherche, de l'évaluation et de la statistique,

avec la contribution d'Emploi Québec et du ministère de la Santé et des Services sociaux

Secrétariat

Dany Garneau

Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale

425, rue Saint-Amable, 4^e étage

Québec (Québec) G1R 4Z1

Téléphone : 418 643-1412

Télécopieur : 418 644-1299

La reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée
à la condition que la source soit mentionnée.

TABLE DES MATIÈRES

Liste des tableaux	4
Liste des graphiques.....	4
Présentation	5
Chapitre 1 - Contexte général	6
1.1 Démographie	6
1.2 Éducation et formation.....	7
1.3 Revenu personnel disponible	8
1.4 Principaux indicateurs du marché du travail	8
1.5 Structure industrielle.....	9
Chapitre 2 - Indicateurs relatifs à la pauvreté.....	10
2.1 Faible revenu	10
2.2 Autres indicateurs relatifs à la pauvreté.....	11
2.3 Évolution de l'ensemble des prestataires des programmes d'assistance sociale	12
2.4 Logement	15
2.5 Profil de santé et de bien-être	16
Références utiles	17
Annexes	18
1.1 Faible revenu selon les régions	18
1.2 Tableau de bord des indicateurs relatifs à la pauvreté régionale.....	19

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 –	Données démographiques.....	6
Tableau 2 –	Répartition de la population de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité, 1998 et 2008	7
Tableau 3 –	Répartition de la population de 15 ans et plus en emploi selon le niveau de scolarité, 1998 et 2008.....	7
Tableau 4 –	Taux de chômage de la population de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité, 1998 et 2008.....	8
Tableau 5 –	Revenu personnel disponible par habitant (dollars de 2007) et variation en pourcentage, région et ensemble du Québec, 1997-2007	8
Tableau 6 –	Principaux indicateurs du marché du travail pour la	9
Tableau 7 –	Structure industrielle selon l'emploi, 2007	10
Tableau 8 –	Taux de faible revenu selon la Mesure de faible revenu (MFR), personnes, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, 1997-2007	11
Tableau 9 –	Indicateurs relatifs à la pauvreté, année la plus récente, région et ensemble du Québec	11
Tableau 10 –	Évolution du nombre de ménages et des nombres et taux d'adultes, d'enfants et du total des programmes d'assistance sociale, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, mars 2000 et mars 2009	12
Tableau 11 –	Nombre d'adultes prestataires des programmes d'assistance sociale selon le sexe et le programme, population de 18 à 64 ans, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, mars 2000 et mars 2009	13
Tableau 12 –	Aide à l'habitation sociale, nombre de ménages aidés pour 1000 ménages, selon le type de programme, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec.....	15
Tableau 13 –	Amélioration de l'habitat, nombre de ménages aidés pour 1000 ménages, selon le type de programme, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, 2003-2009¹	15
Tableau 14 –	Taux d'effort des ménages privés selon le mode d'occupation, 2006.....	15
Tableau 15 –	Taux de faible revenu selon la Mesure de faible revenu (MFR), personnes, régions administratives et ensemble du Québec, 1997-2007	18
Tableau 16 –	Tableau de bord des indicateurs relatifs à la pauvreté, comparaisons interrégionales, année la plus récente, Québec	21

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 –	Évolution du nombre de ménages et de personnes prestataires des programmes d'assistance sociale, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, mars 2000 à mars 2009	14
Graphique 2 –	Évolution des taux de prestataires, enfants et adultes, des programmes d'assistance sociale, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, mars 2000 à mars 2009	14
Graphique 3 –	Évolution des taux d'assistance sociale selon le sexe, population de 18 à 64 ans, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, mars 2000 à mars 2009.....	14
Graphique 4 –	Variation du taux de faible revenu des personnes selon la Mesure de faible revenu (MFR) par région administrative entre 1997 et 2007 (point de pourcentage).....	19

Présentation

En vue de l'élaboration du prochain Plan d'action gouvernemental en matière de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, le ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale a décidé de consulter, à la suite du Rendez-vous national du 15 juin dernier, les acteurs locaux et régionaux concernés dans chacune des régions administratives du Québec. Pour appuyer la tenue de cette consultation dans votre région, nous avons réuni dans le présent recueil des statistiques portant sur les principales caractéristiques socio-économiques ainsi que les principaux indicateurs relatifs à la pauvreté et à l'exclusion sociale.

Le document comporte donc deux chapitres. Le premier présente le contexte général de la région sur la base de statistiques touchant successivement la démographie, l'éducation, le revenu, le marché du travail ainsi que la structure industrielle. Le deuxième s'attache plus spécialement aux indicateurs relatifs à la pauvreté, notamment le taux de faible revenu, l'évolution du nombre et du taux de ménages et de personnes prestataires des programmes d'assistance sociale, ainsi qu'aux données sur le nombre de ménages recevant une aide grâce aux différents programmes administrés par la Société d'habitation du Québec. Enfin, on trouvera en annexe des statistiques destinées à faire voir, d'un coup d'œil, divers aspects de la pauvreté dans toutes les régions du Québec.

Il importe aussi de signaler que ce portrait statistique sommaire ne prétend d'aucune façon à l'exhaustivité. Il a été conçu dans le but de donner accès rapidement et facilement à des renseignements fiables qui pourront être utiles pour alimenter la réflexion et susciter des échanges.

CHAPITRE 1 – CONTEXTE GÉNÉRAL

1.1 DÉMOGRAPHIE

La Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine est une des régions les moins peuplées du Québec. En 2008, on y dénombrait 94 729 personnes, soit 1,2 % de la population québécoise.

Selon l'Institut de la statistique du Québec¹, bien que la région ait connu une forte décroissance de sa population depuis 1996, la décroissance actuelle est beaucoup plus faible et pourrait même s'interrompre momentanément dans une dizaine d'années. La région serait celle où les effets du vieillissement seront les plus marquants. En 2031, environ la moitié de la population aurait 55 ans ou plus. Les aînés formeraient 38 % de la population totale, deux fois et demie supérieurs en nombre aux jeunes (15 %).

À 62,3, l'indice de renouvellement de la main-d'œuvre est le plus bas du Québec; il s'élevait à 117,6 en 1997 et il atteindrait un plancher de 43 en 2021.

Tableau 1 – Données démographiques

	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	Ensemble du Québec
Population (2008)	94 729	7 750 504
Poids démographique	1,2 %	-
Rang sur 17 régions	16	-
Variation 1971-2001	-14,8 %	22,7 %
Variation 2001-2011 (estimation)	-1,0 %	5,0 %
Distribution par groupe d'âge (2007)		
0-14	13,3 %	16,0 %
15-29	15,8 %	19,6 %
30-64	52,7 %	50,0 %
65 et +	18,2 %	14,4 %
Espérance de vie (H) 2003-2005	75,9	77,4
Espérance de vie (F) 2003-2005	82,5	82,6
Rapport de dépendance démographique ¹ (2007)	60,4	57,9
Indice de remplacement ² (2007)	62,3	105,7

Source : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec. Compilations MESS.

1. Le rapport de dépendance démographique s'obtient en divisant la somme des 0-19 ans et des 65 ans et plus par les 20-64 ans. Le résultat est ensuite multiplié par 100.
2. L'indice de remplacement correspond au rapport des 20-29 ans sur les 55-64 ans, multiplié par 100. Cet indice mesure le renouvellement des personnes qui approchent de l'âge de la retraite (55-64 ans) par celles qui intègrent le marché du travail (20-29 ans). Ainsi, un indice de remplacement de 100 signifie que chaque personne qui s'apprête à quitter le marché du travail est remplacée par une personne plus jeune.

Note : Pour le rapport de dépendance démographique comme pour l'indice de remplacement, les données de 2007 sont des données provisoires.

¹ Institut de la statistique du Québec, Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2006-2015, Édition 2009.

1.2 ÉDUCATION ET FORMATION

À l'instar de l'ensemble de la population du Québec, celle de la Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine est de plus en plus scolarisée. Entre 1998 et 2008, on constate que la proportion de personnes détenant un diplôme d'études postsecondaires ou universitaires a progressé, tandis que celle ne détenant aucun diplôme a diminué. Ce sont les diplômés d'une école des métiers, du collégial ou encore au certificat universitaire (diplôme d'études postsecondaires) qui ont vu leur poids relatif augmenter le plus dans cette région au cours de cette période (8,6 points de pourcentage contre 5 pour l'ensemble du Québec). Malgré une présence accrue sur le marché du travail, on remarque que le poids des personnes détenant un grade universitaire est toutefois moins élevé dans cette région comparativement à ce qu'on observe pour l'ensemble du Québec.

En ce qui concerne le taux de décrochage au secondaire, les statistiques de 2007-2008 sur le taux de diplomation, sept ans après l'entrée au secondaire, montrent que la région se situe sous la moyenne du Québec pour cet aspect. On note que 66,9 % des jeunes de la région ont obtenu leur diplôme d'études secondaires comparativement à 70,9 % pour l'ensemble du Québec².

Par ailleurs, le niveau de scolarité plus élevé de la population de la Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine s'est reflété sur le marché du travail par une proportion accrue de personnes en emploi ayant au moins un diplôme d'études postsecondaires en 2008. Ce sont les personnes en emploi détenant un diplôme d'études postsecondaires qui ont vu leur poids relatif augmenter le plus entre 1998 et 2008. En 2008, ces dernières occupaient presque un emploi sur deux dans cette région, ce qui est supérieur à ce qu'on observe pour l'ensemble du Québec.

Pour terminer, il convient de noter que le taux de chômage de la population de la Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine a diminué pour pratiquement tous les niveaux de scolarité pour lesquels des données étaient disponibles. On constate que ce sont les personnes sans grade, certificat ou diplôme qui chômaient le plus. Enfin, malgré la baisse du taux de chômage global de la région, ce dernier demeurait néanmoins supérieur à celui de l'ensemble de la province en 2008.

Tableau 2 – Répartition de la population de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité, 1998 et 2008

	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine			Ensemble du Québec		
	1998	2008	Variation (p. p)	1998	2008	Variation (p. p)
Sans grade, certificat ou diplôme	51,4%	40,2%	-11,2	35,9 %	26,4 %	-9,5
Études secondaires terminées	11,7%	8,0%	-3,7	14,9 %	15,1 %	0,2
Études postsecondaires partielles	3,4%	5,6%	2,2	6,2 %	6,3 %	0,2
Diplôme d'études postsecondaires ¹	27,5%	36,1%	8,6	29,5 %	34,5 %	5,0
Grade universitaire	5,9%	10,0%	4,2	13,5 %	17,7 %	4,2
Total	100,0 %	100,0 %	-	100,0 %	100,0 %	-

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*³.

1. Comprend les programmes d'apprentissage de métiers, les programmes des écoles d'études professionnelles, les diplômes d'études collégiales et les diplômes d'études universitaires inférieurs au baccalauréat (certificat).

Tableau 3 – Répartition de la population de 15 ans et plus en emploi selon le niveau de scolarité, 1998 et 2008

	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine			Ensemble du Québec		
	1998	2008	Variation (p. p)	1998	2008	Variation (p. p)
Sans grade, certificat ou diplôme	28,0%	19,8%	-8,3	21,0 %	14,9 %	-6,1
Études secondaires terminées	14,6%	8,8%	-5,9	16,2 %	15,2 %	-1,0
Études postsecondaires partielles	N.D.	6,9%	N.D.	6,7 %	7,0 %	0,3
Diplôme d'études postsecondaires ¹	41,7%	48,1%	6,3	36,8 %	41,1 %	4,3
Grade universitaire	12,5%	16,5%	4,0	19,3 %	21,7 %	2,4
Total	100,0 %	100,0 %	-	100,0 %	100,0 %	-

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

1. Comprend les programmes d'apprentissage de métiers, les programmes des écoles d'études professionnelles, les diplômes d'études collégiales et les diplômes d'études universitaires inférieurs au baccalauréat (certificat).

² Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

³ Il faut interpréter les données d'enquêtes avec prudence surtout lorsqu'il s'agit d'estimations régionales, alors que la marge d'erreur s'accroît considérablement.

Tableau 4 – Taux de chômage de la population de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité, 1998 et 2008

	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine			Ensemble du Québec		
	1998	2008	Variation (p. p)	1998	2008	Variation (p. p)
Sans grade, certificat ou diplôme	31,8 %	32,1 %	0,3	16,6 %	14,2 %	-2,4
Études secondaires terminées	N.D.	N.D.	N.D.	10,9 %	7,5 %	-3,4
Études postsecondaires partielles	N.D.	N.D.	N.D.	12,5 %	7,7 %	-4,8
Diplôme d'études postsecondaires ¹	17,3 %	14,1 %	-3,2	8,3 %	5,7 %	-2,6
Grade universitaire	N.D.	N.D.	N.D.	5,0 %	4,5 %	-0,5
Total	22,1 %	17,3 %	-4,8	10,3 %	7,2 %	-3,1

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

1. Comprend les programmes d'apprentissage de métiers, les programmes des écoles d'études professionnelles, les diplômes d'études collégiales et les diplômes d'études universitaires inférieurs au baccalauréat (certificat).

N. D. : Données non disponibles.

1.3 REVENU PERSONNEL DISPONIBLE

Le revenu personnel disponible par habitant, en termes réels (dollars constants de 2007), est passé de 15 789 \$ en 1997 à 20 175 \$ en 2007 dans la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Cela représente une variation de 27,8 % entre 1997 et 2007, contre 19,8 % pour l'ensemble du Québec.

Tableau 5 – Revenu personnel disponible par habitant (dollars de 2007) et variation en pourcentage, région et ensemble du Québec, 1997-2007

	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Ensemble du Québec
1997	15 789	20 410
1998	15 886	20 595
1999	16 827	21 151
2000	17 671	22 059
2001	17 730	22 421
2002	18 583	22 634
2003	19 600	23 173
2004	19 892	23 307
2005	19 547	23 527
2006	19 073	23 760
2007	20 175	24 455
Variation 2007/1997 (%)	27,8	19,8

Source : Institut de la statistique du Québec, Banque de données des statistiques officielles sur le Québec (BDSO); compilation de la DGARES.

Par ailleurs, le produit intérieur brut (PIB) par habitant⁴, s'élevait à 21 680 \$ en 2007, soit en deçà de celui calculé pour l'ensemble du Québec (36 243 \$), et inférieur aussi à celui des régions ressources (32 862 \$). En fait, parmi les 17 régions administratives du Québec, la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine se situait au dernier rang à ce chapitre.

1.4 – PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL

Entre 1998 et 2008, il s'est créé 4 300 emplois en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, soit une augmentation de 13,4 % du niveau d'emploi. L'emploi y a donc évolué à un rythme inférieur à celui de l'ensemble du Québec.

4. « Par définition, le PIB réel par habitant mesure le volume des biens et services produits en moyenne par habitant durant une année au sein d'un territoire ». Il fournit un bon indicateur de la capacité d'une économie de créer des revenus afin que les habitants puissent se procurer les biens et les services désirés, qu'ils soient privés ou publics. Le PIB par habitant tient compte de la consommation de biens et de services rendue possible grâce aux recettes de l'État. En ce sens, il mesure plus adéquatement le niveau de vie que le revenu personnel disponible par habitant, par exemple, qui n'en tient pas compte. » Source : Extraits de la publication *Analyse et conjoncture économiques*, Finances Québec, 11 novembre 2003.

L'augmentation de l'emploi en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine conjuguée à une baisse de la population en âge de travailler a fait en sorte que les taux d'emploi et d'activité se sont appréciés au cours de cette période. Pour sa part, le taux de chômage s'est replié, alors qu'il est passé de 22,1 % en 1998 à 17,3 % en 2008. À 17,3 %, le taux de chômage de cette région demeurerait tout de même de loin supérieur à celui de l'ensemble du Québec en 2008 (7,2 %).

Le ralentissement économique survenu à la fin de 2008 aura mis un terme à la progression des principaux indicateurs du marché du travail de la Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine (non illustré). Lorsqu'on compare les six premiers mois de 2009 à ceux de 2008, on constate que les taux d'emploi et d'activité ont diminué de 2 et 2,7 points de pourcentage. Pour sa part, le taux de chômage a reculé de 0,5 point de pourcentage pour s'établir à 18,3 % au premier semestre de 2009.

Tableau 6 – Principaux indicateurs du marché du travail pour la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et le Québec

	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	Ensemble du Québec
Emploi (000)		
1998	32,1	3 257,5
2003	35,2	3 628,8
2008	36,4	3 881,7
Variation 2008/1998 (%)	13,4	19,2
Taux de chômage		
1998	22,1	10,3
2003	17,6	9,1
2008	17,3	7,2
Variation 2008/1998 (pts %)	-4,8	-3,1
Taux d'activité		
1998	49,3	62,5
2003	53,8	66,0
2008	54,5	65,7
Variation 2008/1998 (pts %)	5,2	3,2
Taux d'emploi		
1998	38,4	56,1
2003	44,4	60,0
2008	45,0	60,9
Variation 2008/1998 (pts %)	6,6	4,8

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

1.5 STRUCTURE INDUSTRIELLE⁵

La structure industrielle par emploi d'une région reflète ses activités, ses créneaux d'excellence (fabrication, services moteurs, etc.), ses forces et ses défis.

En 2007, le secteur primaire de la région de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine occupe une proportion des emplois largement supérieure à celle de l'ensemble de la province (8,6 % contre 2,6 %).

Par contre, dans le secteur secondaire, la proportion des emplois de la région est de beaucoup inférieure à la moyenne québécoise (12,6 % contre 19,2 %). Le secteur de la fabrication explique l'essentiel de cet écart (7,1 % dans la région contre 14,1 % au Québec).

Le nombre d'emplois du secteur tertiaire de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine est du même ordre que celui du Québec (79,1 % contre 78,2 %). La proportion des services publics de la région est cependant supérieure à celle du Québec alors que l'inverse est observé dans les services moteurs.

5. Cette section est tirée du « Portrait socio-économique des régions du Québec » produit par le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation. Voir à cette adresse : <http://www.mdeie.gouv.qc.ca/index.php?id=2547>.

Tableau 7 – Structure industrielle selon l’emploi, 2007

	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine		Ensemble du Québec		Part
	En k	En %	En k	En %	R/Q en %
Secteur primaire	3,0	8,6	101,1	2,6	3,0
Secteur secondaire	4,4	12,6	738,7	19,2	0,6
Fabrication¹	2,5	7,1	543,2	14,1	0,5
Transformation des ressources naturelles	0,9 (e)	2,6	109,8	2,9	0,8
Fabrication de produits de consommation	x	...	233,4	6,1	...
Fabrication complexe	x	...	200,1	5,2	...
Construction	1,9	5,4	195,5	5,1	1,0
Secteur tertiaire²	27,7	79,1	3 011,9	78,2	0,9
Services aux ménages	10,5	30,0	1 074,7	27,9	1,0
Services publics	11,6	33,1	966,6	25,1	1,2
Services moteurs	5,5	15,7	970,6	25,2	0,6
Total	35,0	100,0	3 851,7	100,0	0,9

Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

1. La transformation des ressources naturelles regroupe le bois, le papier, les produits minéraux non métalliques et la transformation des métaux. La fabrication de produits de consommation comprend les aliments, les boissons et le tabac, les textiles, les produits textiles, les vêtements, le cuir, le caoutchouc et le plastique, les produits métalliques et les meubles. La fabrication complexe inclut l'impression, le pétrole et le charbon, les produits chimiques, les machines, les produits informatiques et électroniques, le matériel et les appareils électriques, le matériel de transport et les activités diverses.
2. Les services aux ménages regroupent le commerce de détail, l'hébergement et la restauration, le transport et l'entreposage, les services personnels, la réparation et l'entretien ainsi que les services divers. Les services publics comprennent les services d'enseignement, la santé et les services sociaux, les administrations publiques, ainsi que l'électricité, le gaz et l'eau. Les services moteurs incluent les services financiers, les services professionnels et administratifs, le commerce de gros et l'information, la culture et les loisirs.

x : Données confidentielles

... : N'ayant pas lieu de figurer

e : estimations

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

CHAPITRE 2 – INDICATEURS RELATIFS À LA PAUVRETÉ

2.1 FAIBLE REVENU

Le taux de faible revenu de la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, mesuré pour les personnes à l'aide de la MFR⁶, a diminué de 5,0 points de pourcentage entre 1997 et 2007, contre 1,0 point de pourcentage dans l'ensemble du Québec. La région n'a toutefois gagné qu'un rang entre 1997 et 2007, passant ainsi du 15^{ème} au 14^{ème} rang des régions administratives (tableau 8).

6. D'après la mesure de faible revenu (MFR) de Statistique Canada, une unité familiale est considérée comme étant à faible revenu si son revenu est inférieur à la moitié de la médiane des revenus de l'ensemble de la population ajustée selon la taille et la composition des unités familiales. La mesure de faible revenu peut être calculée avant impôt (MFR-AVI) et après impôt (MFR-API). C'est la mesure de faible revenu après impôt (MFR-API) qui est utilisée dans ce document.

Tableau 8 – Taux de faible revenu selon la Mesure de faible revenu (MFR), personnes, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, 1997-2007

	<u>Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine</u>	<u>Ensemble du Québec</u>
1997	17,7	13,7
1998	15,4	12,2
1999	15,2	12,4
2000	15,5	12,9
2001	13,1	12,2
2002	13,2	12,6
2003	12,7	12,7
2004	12,9	12,7
2005	12,3	12,1
2006	12,1	12,1
2007	12,7	12,7
Variation 2007-1997	-5,0	-1,0
Rang ¹ en 1997	15	
Rang ¹ en 2007	14	
Différence de rang ¹ 1997-2007	1	

Source : Statistique Canada, Fichier sur les familles T1 (FFT1); compilation de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec.

1. 1^{er} rang : taux le moins élevé; 17^e rang : taux le plus élevé.

2.2 AUTRES INDICATEURS RELATIFS À LA PAUVRETÉ

Pour l'année d'observation la plus récente, la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine se situait au-dessus de la moyenne québécoise pour trois des indicateurs économiques, soit la performance la moins enviable au Québec : 16^e rang sur 16 pour le taux de chômage, 17^e rang sur 17 pour le taux global d'assistance sociale et 17^e rang sur 17 pour le rapport de dépendance économique. Par contre, elle était au même niveau que la moyenne québécoise pour le faible revenu selon la Mesure de faible revenu (MFR) [14^e rang sur 17]. La population y est moins scolarisée que dans l'ensemble (16^e rang pour les deux indicateurs). L'espérance de vie est légèrement sous la moyenne (8^e rang) et la mortalité globale, au-dessus de la moyenne (11^e rang).

Tableau 9 – Indicateurs relatifs à la pauvreté, année la plus récente, région et ensemble du Québec

	<u>Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine</u>	<u>Ensemble du Québec</u>
Rapport de dépendance économique (2006) ³	52,79 \$	20,88 \$
Rang ¹	17	
Proportion de la population de 25 à 64 ans avec diplôme d'études secondaires ou moins (2006) ⁴	49,0	38,0
Rang ¹	16	
Proportion de la population de 25 à 64 ans sans aucun grade, certificat ou diplôme (2006) ⁴	29,5	17,0
Rang ¹	16	
Espérance de vie à la naissance (2005) ⁵	79,4	79,7
Rang ²	8	
Mortalité globale, taux annuel moyen ajusté sur 5 ans pour 100 000 personnes (2005) ⁵	735,6	710,7
Rang ¹	11	

1. 1^{er} rang : montant ou taux le moins élevé; 16^e rang (ou 17^e) : montant ou taux le plus élevé.

2. 1^{er} rang : nombre le plus élevé; 16^e rang (ou 17^e) : nombre le moins élevé.

3. Rapport de dépendance économique (RDE) : montant des transferts gouvernementaux pour 100 \$ de revenu d'emploi dans une région. Source : Statistique Canada, *Profils de dépendance économique* (13C0017); compilations de l'ISQ.

4. Source : Statistique Canada, *Recensement 2006*.

5. Le Nunavik et les Terres-Cries-de-la-Baie-James sont exclus de la région Nord-du-Québec.

2.3 ÉVOLUTION DE L'ENSEMBLE DES PRESTATAIRES DES PROGRAMMES D'ASSISTANCE SOCIALE

Sur les prestataires de l'assistance sociale, le Tableau suivant présente l'évolution du nombre de ménages et celle du nombre et des taux d'assistance sociale des adultes, des enfants et des prestataires (adultes et enfants) (Tableau et Graphique). Dans la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, le taux d'assistance sociale, adultes et enfants, s'élevait à 10,4 % en mars 2009, en régression depuis au moins 2000, alors qu'il était de 15,0 %. Dans l'ensemble du Québec, ce taux s'élevait à 7,4 %, en régression depuis au moins 2000, alors qu'il était de 9,7 %.

Dans la région, les taux d'assistance sociale des enfants et des adultes sont significativement supérieurs à ceux de l'ensemble du Québec, mais ils sont tous deux en régression depuis au moins 2000. On observe également au cours de cette période un retournement de situation, le taux d'assistance des adultes y a dépassé celui des enfants. Le taux d'assistance sociale (0-64 ans) de la région a diminué de 4,6 points de pourcentage entre mars 2000 et mars 2009, contre 2,2 points de pourcentage dans l'ensemble du Québec (Tableau 10 et Graphique 2).

Tableau 10 – Évolution du nombre de ménages et des nombres et taux d'adultes, d'enfants et du total des programmes d'assistance sociale, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, mars 2000 et mars 2009

	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine			Ensemble du Québec		
	Mars 2000	Mars 2009	Variation 2009 -2000 (pts %)	Mars 2000	Mars 2009	Variation 2009 -2000 (pts %)
Nombre de ménages distincts	7 787	5 637		391 863	340 730	
Nombre d'adultes distincts	9 534	6 560		444 735	377 293	
<i>Taux d'assistance sociale (18-64 ans)</i>	<i>14,7</i>	<i>10,8</i>	<i>-4,0</i>	<i>9,2</i>	<i>7,4</i>	<i>-1,8</i>
Nombre d'enfants	3 273	1 501		174 161	114 436	
<i>Taux d'assistance sociale (0-17 ans)</i>	<i>15,9</i>	<i>9,3</i>	<i>-6,6</i>	<i>10,9</i>	<i>7,5</i>	<i>-3,5</i>
Total distinct	12 807	8 061		618 896	491 729	
<i>Taux d'assistance sociale (0-64 ans)</i>	<i>15,0</i>	<i>10,4</i>	<i>-4,6</i>	<i>9,7</i>	<i>7,4</i>	<i>-2,2</i>

Source : MESS, fichiers administratifs, juillet 2009.

Chez les adultes prestataires, le taux d'assistance sociale dans la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine selon le sexe ne montre pas de très grandes différences, bien que ces différences ont eu tendance à s'accroître. Le taux des hommes prestataires, presque équivalent à celui des femmes prestataires en début de période (14,8 % contre 14,7 %), est devenu légèrement supérieur en fin de période (11,2 % contre 10,3 %). Le taux d'assistance sociale des personnes de 18 à 64 ans a diminué de 4,0 points de pourcentage de 2000 à 2009, contre une diminution de 1,8 point de pourcentage pour l'ensemble du Québec (Tableau 11 et Graphique 3).

Tableau 11 – Nombre d'adultes prestataires des programmes d'assistance sociale selon le sexe et le programme, population de 18 à 64 ans, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, mars 2000 et mars 2009

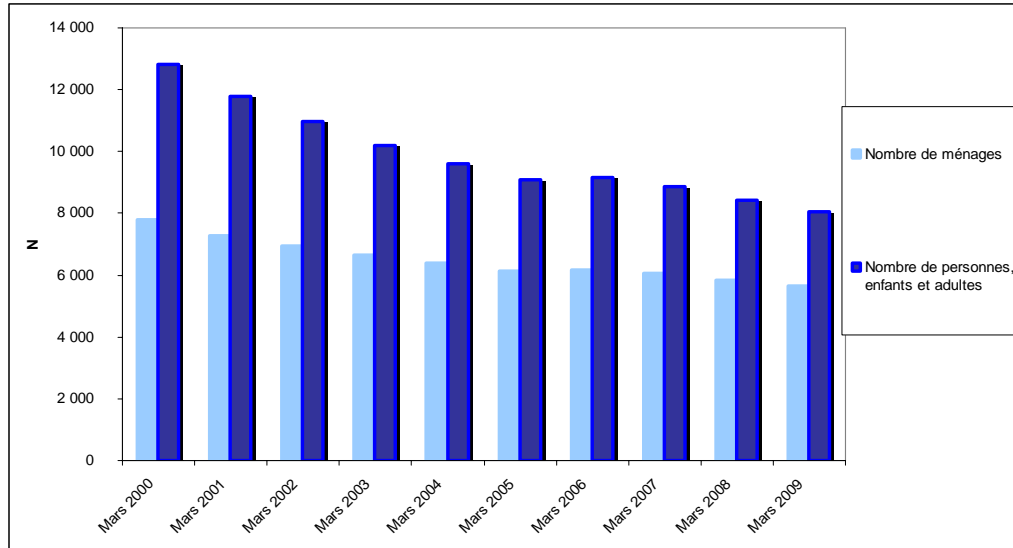
	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine			Ensemble du Québec		
	Mars 2000	Mars 2009 ^{2,3}	Variation 2009 -2000 (pts %)	Mars 2000	Mars 2009 ^{2,3}	Variation 2009 -2000 (pts %)
Hommes	4 830	3 428		216 100	195 676	
Hommes de 18 à 64 ans	32 624	30 554		2 418 832	2 561 791	
Taux d'assistance sociale (18-64 ans) ^{1,2}	14,8	11,2	-3,6	8,9	7,6	-1,3
Femmes	4 704	3 132		228 635	181 617	
Femmes de 18 à 64 ans	32 059	30 464		2 395 604	2 520 662	
Taux d'assistance sociale (18-64 ans) ^{1,2}	14,7	10,3	-4,4	9,5	7,2	-2,3
Total	9 534	6 560		444 735	377 293	
Population totale de 18 à 64 ans	64 683	61 018		4 814 436	5 082 453	
Taux d'assistance sociale (18-64 ans) ^{1,2}	14,7	10,8	-4,0	9,2	7,4	-1,8
Aide sociale						
Sans contraintes	4 378	1 949		205 192	143 268	
Contraintes temporaires	2 077	1 461		106 845	88 463	
<i>Total Aide sociale</i>	6 455	3 410		312 037	231 731	
Total Solidarité sociale						
Contraintes sévères	2 584	2 654		120 967	131 353	
Conjoints de CSE	495	380		11 731	8 762	
<i>Total Solidarité sociale</i>	3 079	3 034		132 698	140 115	
Alternative jeunesse avec allocation	S.O.	147		S. O.	6 414	

Source : MESS, DGARES, DSSE, juillet 2009.

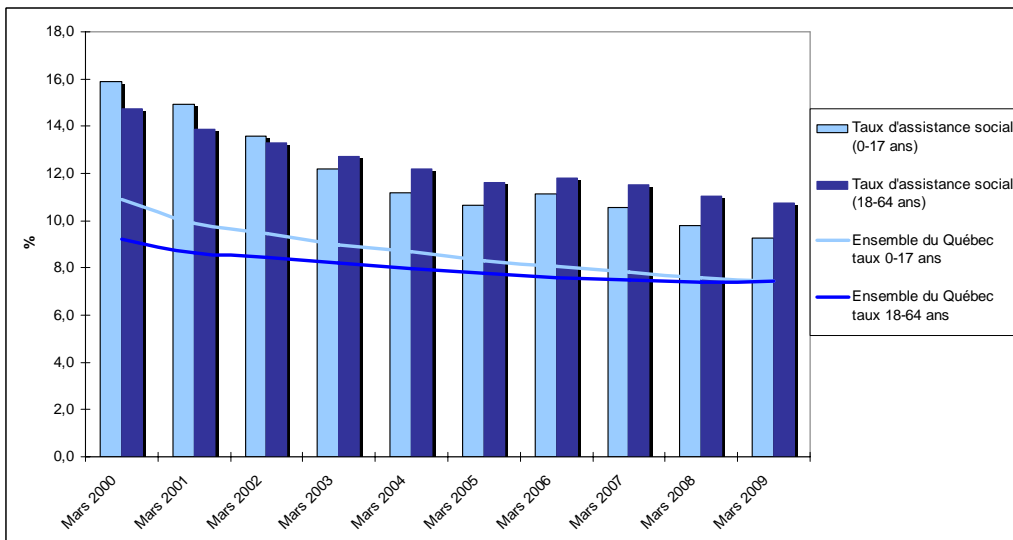
S. O. = sans objet.

1. Proportion de prestataires des programmes d'aide financière de dernier recours dans l'ensemble de la population du Québec âgée de 18 à 64 ans. Pour mars 2009, les données de population utilisées pour calculer les taux d'assistance sociale sont des données estimées et fournies par l'Institut de la statistique du Québec.
2. Avant avril 2007, le taux d'assistance sociale était calculé en fonction des seuls prestataires des programmes d'aide financière de dernier recours (Aide sociale et Solidarité sociale). Toutefois à partir d'avril 2007, ce taux tient aussi compte des participants participant à Alternative jeunesse qui reçoivent une allocation jeunesse. Il s'agit donc d'un taux d'assistance en fonction des trois programmes d'assistance sociale. Les participants et participantes à Alternative jeunesse qui, pour une même période, ont aussi reçu une aide financière de dernier recours, ne sont comptés qu'une seule fois.
3. Le total inclut également les participants et participantes à Alternative jeunesse qui reçoivent une allocation jeunesse. Celui ou celle qui reçoit une aide financière de dernier recours et une allocation jeunesse n'est compté qu'une seule fois.

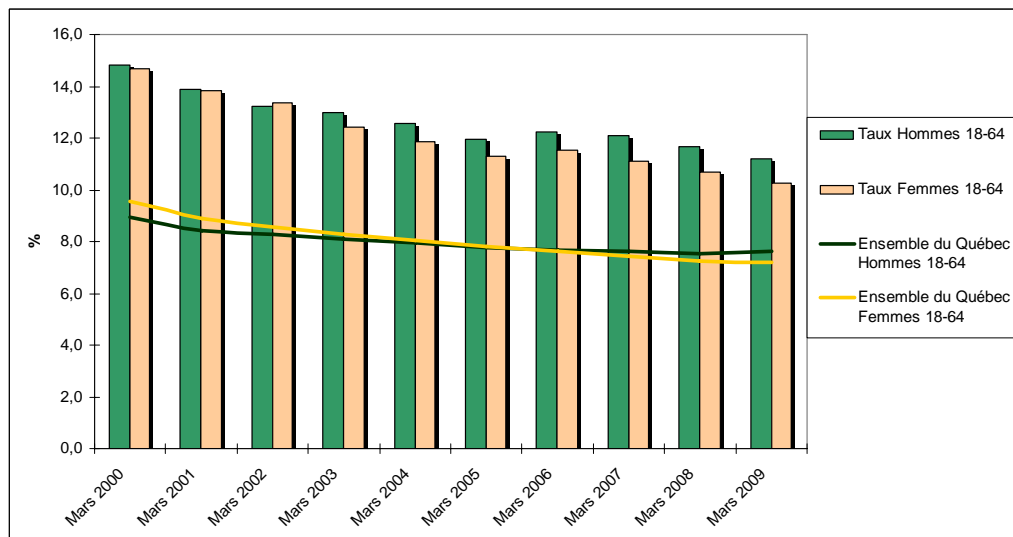
Graphique 1 – Évolution du nombre de ménages et de personnes prestataires des programmes d'assistance sociale, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, mars 2000 à mars 2009



Graphique 2 – Évolution des taux de prestataires, enfants et adultes, des programmes d'assistance sociale, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, mars 2000 à mars 2009



Graphique 3 – Évolution des taux d'assistance sociale selon le sexe, population de 18 à 64 ans, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, mars 2000 à mars 2009



2.4 LOGEMENT

Tableau 12 – Aide à l’habitation sociale, nombre de ménages aidés pour 1000 ménages, selon le type de programme, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec

Territoire	HLM ¹		AccèsLogis Québec Logement abordable Québec ²		Supplément au loyer ¹		Allocation-logement ¹	
	Nombre de ménages aidés	Ménages aidés/ 1000 ménages	Nombre de ménages aidés	Ménages aidés/ 1000 ménages	Nombre de ménages aidés	Ménages aidés/ 1000 ménages	Nombre de ménages aidés	Ménages aidés/ 1000 ménages
Québec	73 275	23,0	21 655	6,8	20 285	6,4	117 166	36,8
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine								

Source : Données administratives, Société d’habitation du Québec.

1. En 2008.

2. Les statistiques se rapportent aux logements achevés et en voie de l’être au 31 mai 2009.

Tableau 13 – Amélioration de l’habitat, nombre de ménages aidés pour 1000 ménages, selon le type de programme, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, 2003-2009¹

Territoire	Rénovation		Adaptation	
	Nombre de ménages aidés	Ménages aidés/ 1000 ménages	Nombre de ménages aidés	Ménages aidés/ 1000 ménages
Québec	68 335	21,5	8 574	2,7
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine				

Source : Données administratives, Société d’habitation du Québec.

1. Engagements entre le 1^{er} avril 2003 et le 31 mars 2009.

**Tableau 14 – Taux d’effort des ménages privés selon le mode d’occupation, 2006
Part de revenu consacrée au logement**

Territoire	Moins de 30 %		30 – 50 %		50 % et plus		Total							
	Locataire	Propriétaire	Locataire	Propriétaire	Locataire	Propriétaire	Locataire	Propriétaire						
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%						
Québec	810 615	64,4	1 637 760	86,1	245 780	19,5	161 215	8,5	203 085	16,1	102 105	5,4	1 259 480	1 901 080
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine														

Source : Statistique Canada, *Recensement 2006*, compilation spéciale pour la Société d’habitation du Québec.

2.5 PROFIL DE SANTÉ ET DE BIEN-ÊTRE

En dépit de la situation économique difficile qui sévit depuis plusieurs années et de la décroissance importante de la population, 72 % des gens de la région ont, en 2005, un fort sentiment d'appartenance à leur communauté locale, une proportion plus élevée que celle de la population québécoise (55 %), comme c'était d'ailleurs le cas en 2001. De la même manière, la proportion de personnes ayant un niveau de soutien social très élevé est encore, en 2005, supérieure en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine par rapport au Québec (48 % contre 36 %).

Par ailleurs, malgré une situation socioéconomique moins favorable, l'état de santé globale de la population gaspésienne et madelinienne ne se différencie pas à plusieurs égards de celui des Québécoises et des Québécois.

Depuis le début des années 80, les femmes et les hommes de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine ont fait des gains appréciables au chapitre de l'espérance de vie, de l'ordre de quatre années et de cinq années respectivement.

Parallèlement à la hausse de l'espérance de vie des résidents de la région, le taux de mortalité infantile a connu une baisse en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine depuis le début des années 80 en passant de 12,6 pour 1 000 en 1981-1983 à 5,0 en 2003-2005. Avec ce dernier taux, la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine ne compte pas, en proportion, davantage d'enfants qui décèdent dans leur première année de vie que le Québec (4,4 pour 1 000).

Finalement, 52 % de la population gaspésienne et madelinienne se perçoit en très bonne ou même en excellente santé en 2005. Cette proportion est plus faible que celle obtenue à l'échelle du Québec (59 %).

Pour avoir accès aux données sociosanitaires régionales, nous vous référons à la Direction de santé publique de votre agence de la santé et des services sociaux au site Internet suivant :

http://www.agencesssgim.ca/?id=132&titre=Les_donnees_regionales&em=20

RÉFÉRENCES UTILES

BILAN DE LA QUATRIÈME ANNÉE DU PLAN D'ACTION GOUVERNEMENTAL EN MATIÈRE DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION SOCIALE.

EMPLOI-QUÉBEC (2009), *L'emploi au Québec*, volume 25, numéro 6, juin.

FRÉCHET, GUY, PIERRE LANCTÔT ET FRANCIS CRÉPEAU (2005), *Le positionnement de la région et des territoires de Centre local d'emploi (CLE) de la région d'après l'Indice de défavorisation matérielle et sociale, 1996 et 2001, 17 régions*, MESS, DGARES, 21 p.-27 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2008), *Bulletin statistique régional*, Édition 2008, 17 régions et CRES de la Montérégie, 30 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2008), *Panorama des régions du Québec*, Édition 2009, 17 régions, 138 p.

LOI VISANT À LUTTER CONTRE LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION SOCIALE.

MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DE LA SOLIDARITÉ SOCIALE (MESS) (2009), *Rapport statistique sur la clientèle des programmes d'assistance sociale, mai 2009*, Québec, Direction générale adjointe de la recherche, de l'évaluation et de la statistique, 16 p.

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION (MDEIE) (2009), *Portrait socio-économique des régions du Québec*, L'économètre, Édition 2009, 101 p.

PAMPALON, ROBERT et GUY RAYMOND (2003), « Indice de défavorisation matérielle et sociale : son application au secteur de la santé et du bien-être », *Santé, société et solidarité*, Les Publications du Québec, p. 191-208.

PLAN D'ACTION GOUVERNEMENTAL EN MATIÈRE DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION SOCIALE 2004-2009.

RESSOURCES HUMAINES ET DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES CANADA (RHDC) [2008], *Le faible revenu au Canada de 2000 à 2006 selon la Mesure du panier de consommation*, Ottawa, Direction générale de la recherche appliquée, 81 p.

STRATÉGIE NATIONALE DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION SOCIALE.

Annexes

1.1 Faible revenu selon les régions

Entre 1997 et 2007, la majorité des régions administratives du Québec ont connu une baisse du taux de faible revenu. Pour l'ensemble du Québec, on constate que ce taux⁷, calculé sur la base de la Mesure de faible revenu (MFR), est passé de 13,7 % en 1997 à 12,7 % en 2007, soit un recul de 1,0 point de pourcentage. Hormis les régions de Montréal et de l'Estrie, où le taux de faible revenu a augmenté respectivement de 1,1 et 0,3 point de pourcentage au cours de cette période, on remarque que l'ensemble du Québec a enregistré une diminution de ce taux à divers degrés au cours de la même période. Plusieurs éléments peuvent être invoqués pour expliquer la bonne tenue du Québec à cet égard. Notons seulement que le début du nouveau millénaire a été caractérisé par une conjoncture économique favorable et par la mise en œuvre par le Québec de nombreuses mesures visant à soutenir le revenu des personnes en situation de vulnérabilité.

Tableau 15 – Taux de faible revenu selon la Mesure de faible revenu (MFR), personnes, régions administratives et ensemble du Québec, 1997-2007

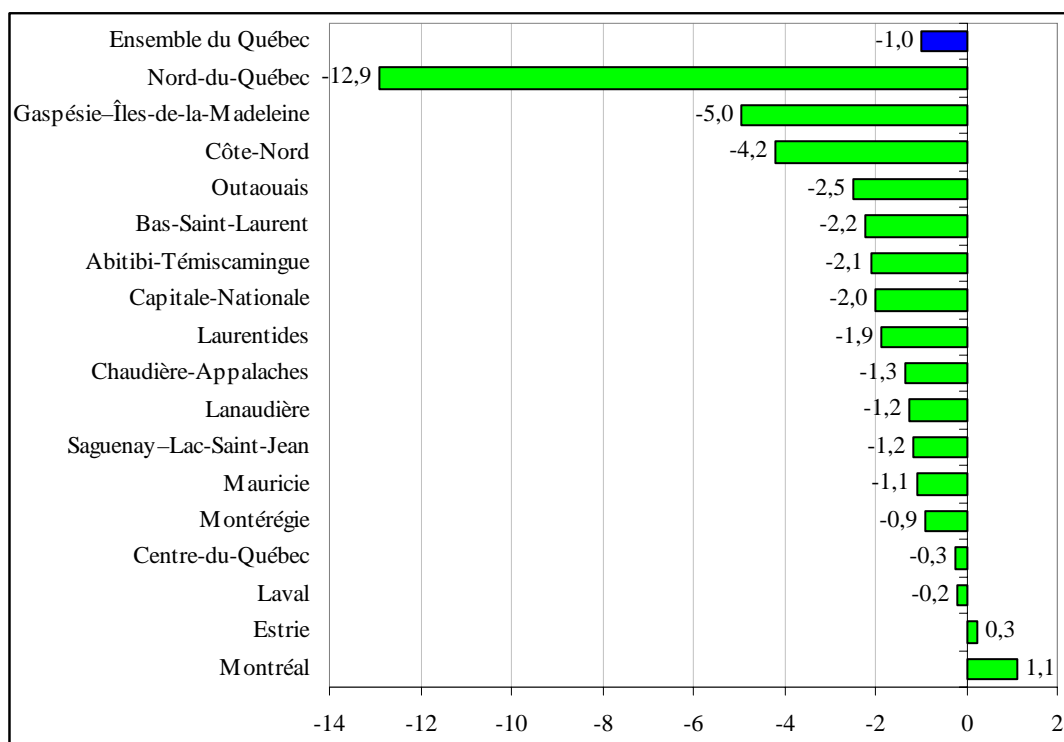
	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
	%										
Abitibi-Témiscamingue	13,5	12,3	12,6	13,5	12,4	12,4	12,6	12,3	11,2	11,0	11,4
Bas-Saint-Laurent	12,7	11,1	11,6	12,2	10,5	10,6	10,7	10,6	9,9	10,0	10,5
Capitale-Nationale	11,5	10,4	10,4	10,7	10,0	9,8	9,7	9,8	9,3	9,2	9,5
Centre-du-Québec	11,5	10,0	10,3	10,6	10,2	10,5	10,9	11,0	10,4	10,7	11,2
Chaudière-Appalaches	9,0	7,9	8,0	8,3	7,4	7,6	7,6	7,6	7,2	7,3	7,7
Côte-Nord	16,5	15,4	13,2	13,6	12,1	12,4	11,7	12,2	11,5	11,9	12,4
Estrie	12,1	10,7	11,2	11,8	11,0	11,3	11,6	11,7	11,2	11,5	12,4
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	17,7	15,4	15,2	15,5	13,1	13,2	12,7	12,9	12,3	12,1	12,7
Lanaudière	11,4	10,2	10,4	10,9	10,2	10,4	10,1	10,1	9,3	9,4	10,2
Laurentides	12,2	10,6	10,8	11,2	10,3	10,6	10,3	10,2	9,5	9,5	10,3
Laval	10,5	9,0	9,3	9,6	9,2	9,5	9,7	9,9	9,4	9,6	10,3
Mauricie	14,6	13,2	13,1	13,6	13,2	13,5	13,5	13,8	13,2	12,9	13,5
Montérégie	10,9	9,6	9,8	10,2	9,5	9,8	9,9	9,8	9,2	9,2	10,0
Montréal	19,1	17,1	17,9	18,7	18,4	19,4	19,9	20,1	19,3	19,3	20,2
Nord-du-Québec	30,2	29,2	15,7	16,2	14,6	14,4	14,2	14,7	14,2	16,2	17,3
Outaouais	14,2	12,6	13,0	12,8	11,2	11,8	12,0	12,0	11,4	11,4	11,7
Saguenay-Lac-Saint-Jean	11,3	10,2	10,1	10,9	10,4	10,7	10,8	10,6	10,1	9,8	10,1
Ensemble du Québec	13,7	12,2	12,4	12,9	12,2	12,6	12,7	12,7	12,1	12,1	12,7

Source : Statistique Canada, Fichier sur les familles T1 (FFT1); compilation de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec.

Parmi les 15 régions où le taux de faible revenu a diminué, seulement la Montérégie, le Centre-du-Québec et Laval ont connu une amélioration inférieure à celle de la province. Mentionnons que les régions du Nord-du-Québec, de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et de la Côte-Nord ont mieux réussi que les autres, le taux de faible revenu y a diminué de plus de 4 points de pourcentage.

7. Les taux de faible revenu présentés ici font référence aux personnes.

Graphique 4 – Variation du taux de faible revenu des personnes selon la Mesure de faible revenu (MFR) par région administrative entre 1997 et 2007 (point de pourcentage)



Source : Statistique Canada, Fichier sur les familles T1 (FFT1); compilation de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec.

1.2 – Tableau de bord des indicateurs relatifs à la pauvreté régionale

Le Tableau de bord des indicateurs relatifs à la pauvreté (voir tableau 16) réunit les données les plus récentes de quelques indicateurs, dans les sphères de l'économie, de l'éducation, de la santé et du bien-être et de la défavorisation.

- D'après ces mesures, 12,7 % des personnes au Québec avaient un faible revenu selon la Mesure de faible revenu (MFR) en 2007. Le meilleur rang est celui de la région des Chaudière-Appalaches et le dernier, celui de Montréal.
- Le taux de chômage des mois d'avril à juin 2009 était de 8,5 %. Le meilleur rang est celui de la Capitale-Nationale et le dernier, celui de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.
- Le taux d'assistance sociale de mai 2009 était de 7,4 % de la population de 0 à 64 ans. Le meilleur rang est celui du Nord-du-Québec et de l'Administration régionale Kativik et le dernier, celui de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.
- Le rapport de dépendance économique moyen du Québec était de 20,88 \$ en 2006. Le meilleur rang est celui de l'Outaouais et le dernier, celui de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.
- Les indicateurs de sous-scolarisation révèlent que 38 % de la population de 25 à 64 ans au Québec en 2006 possèdent un diplôme d'études secondaires ou une scolarité moindre et 17 % ne possèdent aucun grade, certificat ou diplôme. Le meilleur rang pour les deux indicateurs est celui de la Capitale-Nationale et le dernier, celui du Nord-du-Québec et de l'Administration régionale Kativik.
- L'espérance de vie à la naissance est la plus élevée à Laval et la moins élevée en Abitibi-Témiscamingue. Quant à la mortalité globale, elle est la moins élevée à Laval et la plus élevée en Abitibi-Témiscamingue.
- L'Indice de défavorisation matérielle et sociale de 2006 permet d'observer que près de trois personnes sur quatre partagent les caractéristiques du quintile le plus défavorisé **matériellement** de l'ensemble du Québec dans la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine; c'est aussi le cas pour 60 % de la population du Nord-du-Québec et de l'Administration régionale Kativik et pour plus de 42 % de la population du Bas-Saint-Laurent. Dans l'Île-de-Montréal, le tiers de la population partage les caractéristiques du quintile le plus défavorisé **socialement** de l'ensemble du Québec; c'est le cas aussi pour 26 % de la population de la région de la Capitale-Nationale, une caractéristique manifestement plus urbaine que rurale.

En ce qui concerne la défavorisation matérielle (indicateur économique fondé sur la scolarité, le rapport emploi/population et le revenu moyen) et sociale (indicateur social fondé sur l'éloignement par rapport à un réseau social sur la base des taux observables de personnes séparées, veuves ou divorcées, de familles monoparentales ou de personnes seules), la mesure permet de simuler ce qu'il en serait dans la région si les seuils de référence de la population de l'ensemble du Québec répartie en quintiles (20 %) s'appliquaient dans la région.

À propos de l'interprétation de cet indice, il importe de noter qu'un taux par exemple de 30 % de personnes vivant dans un territoire défavorisé est différent d'un taux de personnes défavorisées. Cela signifie que la moyenne des caractéristiques des personnes les ferait correspondre au quintile (20 %) le plus défavorisé de l'ensemble du Québec, ou si l'on préfère, que 30 % des personnes de la région partagent les caractéristiques du quintile le plus défavorisé de l'ensemble du Québec; de la même façon, un taux de 5 % de personnes vivant dans un territoire favorisé est différent d'un taux de personnes favorisées. Cela signifie que la moyenne des caractéristiques des personnes les ferait correspondre au quintile le plus favorisé de l'ensemble du Québec, ou si l'on préfère, que 5 % de la population de la région partage les caractéristiques du quintile le plus favorisé de l'ensemble du Québec. Il peut y avoir des personnes favorisées dans un territoire défavorisé et, à l'inverse, des personnes défavorisées dans un territoire favorisé, étant donné que l'unité d'observation est l'aire de diffusion de 400 à 700 personnes.

Tableau 16 – Tableau de bord des indicateurs relatifs à la pauvreté, comparaisons interrégionales, année la plus récente, Québec

	Bas-Saint-Laurent	Saguenay - Lac-St-Jean	Capitale-Nationale	Mauricie	Estrie	Montréal	Outaouais	Abitibi-Témiscamingue	Côte-Nord	Nord-du-Québec	Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	Chaudière-Appalaches	Laval	Lanaudière	Laurentides	Montréal	Centre-du-Québec	Ensemble du Québec
TAUX DE FAIBLE REVENU D'APRÈS LA MESURE DE FAIBLE REVENU (MFR)																		
Taux de faible revenu (personnes)	10,5	10,1	9,5	13,5	12,4	20,2	11,7	11,4	12,4	17,3	12,7	7,7	10,3	10,2	10,3	10,0	11,2	12,7
Rang ⁸	8	4	2	15	13	17	11	10	12	16	14	1	6	5	7	3	9	
TAUX DE CHÔMAGE (AVRIL-JUIN 2009)¹										Côte-Nord, NdQc & ARK								
Taux de chômage - estimations régionales non désaisonnalisées	8,8	10,4	4,9	9,5	8,3	11,9	6,3	10,3	9,2	16,9	5,3	8,2	7,2	6,8	7,6	7,2	8,5	
Rang ⁸	10	14	1	12	9	15	3	13	11	16	2	8	5	4	7	5		
TAUX D'ASSISTANCE SOCIALE (MAI 2009)²										Côte-Nord		NdQc & ARK						
Taux d'assistance sociale (18-64 ans)	8,0	7,6	5,6	10,5	8,4	10,2	6,5	7,2	5,6	4,4	10,8	4,8	4,6	5,8	5,6	5,5	7,9	7,4
Rang ⁸	13	11	5	16	14	15	9	10	5	1	17	3	2	8	5	4	12	
Taux d'assistance sociale (0-17 ans)	5,5	5,6	4,3	9,7	7,8	14,7	6,6	5,3	4,3	4,1	9,4	3,1	4,9	5,3	4,5	5,1	6,8	7,5
Rang ⁸	10	11	3	16	14	17	12	8	3	2	15	1	6	8	5	7	13	
Taux d'assistance sociale (0-64 ans)	7,5	7,1	5,3	10,4	8,2	11,2	6,5	6,8	5,3	4,3	10,5	4,4	4,7	5,7	5,3	5,4	7,6	7,4
Rang ⁸	12	11	4	15	14	17	9	10	4	1	16	2	3	8	4	7	13	
INDICATEURS RELATIFS À LA PAUVRETÉ																		
Rapport de dépendance économique (2006) ³	33,22 \$	25,83 \$	19,32 \$	29,85 \$	25,61 \$	20,70 \$	16,93 \$	25,97 \$	22,10 \$	23,41 \$	52,79 \$	21,91 \$	17,83 \$	20,37 \$	18,94 \$	17,35 \$	27,29 \$	20,88 \$
Rang ⁸	16	12	5	15	11	7	1	13	9	10	17	8	3	6	4	2	14	
Proportion de la population de 25 à 64 ans avec diplôme d'études	41,5	36,1	32,3	40,1	40,4	32,8	40,0	46,4	46,7	52,8	49,0	40,3	36,6	44,5	40,7	39,5	43,8	38,0
Rang ⁸	11	3	1	7	9	2	6	14	15	17	16	8	4	13	10	5	12	
Proportion de la population de 25 à 64 ans sans aucun grade, certificat	21,8	17,3	11,4	18,4	19,6	13,7	18,4	26,8	25,8	38,0	29,5	19,4	14,0	20,2	18,1	17,0	22,4	17,0
Rang ⁸	12	5	1	7	10	2	8	15	14	17	16	9	3	11	6	4	13	
Locataires qui consacrent 30 % ou plus de leur revenu pour le	30,5	33,3	33,5	35,8	35,3	38,5	35,7	31,1	26,2	8,9	28,3	26,5	36,5	34,5	34,6	32,6	30,6	35,2
Rang ⁸	5	9	10	15	13	17	14	7	2	1	4	3	16	11	12	8	6	
Espérance de vie à la naissance (2005) ¹⁰	79,9	78,7	80,2	79,3	80,0	80,1	78,7	78,1	78,7	78,6	79,4	80,4	81,0	78,9	79,0	79,8	79,3	79,7
Rang ⁹	6	13	3	9	5	4	13	17	13	16	8	2	1	12	11	7	9	
Mortalité globale, taux annuel moyen ajusté pour 5 ans pour 100 000	697,1	737,6	687,6	731,2	696,2	703,0	750,8	786,9	736,5	678,7	735,6	669,9	635,8	747,5	758,6	716,1	731,2	710,7
Rang ⁸	6	13	4	9	5	7	15	17	12	3	11	2	1	14	16	8	9	
INDICE DE DÉFAVORISATION⁵, DIMENSIONS MATÉRIELLE ET SOCIALE (2006)																		
Dimension matérielle⁶																		
1 ^{er} quintile (supérieur)	5,1	6,0	32,6	10,4	13,2	25,9	27,2	3,2	7,2	5,4	0,0	13,3	23,4	11,2	18,2	23,8	4,9	20,0
2 ^e quintile	10,2	16,8	24,8	14,4	19,1	17,9	18,7	10,3	17,9	5,7	2,7	19,3	32,8	21,9	22,0	23,4	13,3	20,0
3 ^e quintile	17,9	20,6	18,5	20,6	22,2	17,4	18,5	20,2	17,2	8,6	4,9	23,5	22,0	20,8	24,5	22,0	22,7	20,0
4 ^e quintile	24,4	26,9	15,4	25,0	23,6	18,3	15,3	26,7	21,2	19,5	18,6	22,0	13,9	21,6	20,8	19,7	32,6	20,0
5 ^e quintile (inférieur)	42,4	29,7	8,7	29,6	21,9	20,6	20,4	39,6	36,4	60,8	73,8	21,9	7,9	24,5	14,5	11,0	26,6	20,0
Dimension sociale⁷																		
1 ^{er} quintile (supérieur)	29,6	24,6	17,4	15,2	15,9	12,1	16,9	25,7	34,5	58,1	31,1	30,5	28,1	20,1	18,2	23,1	24,5	20,0
2 ^e quintile	26,4	24,9	20,0	19,3	23,5	10,5	23,0	25,2	22,4	24,9	30,4	26,8	19,1	29,8	21,5	21,6	24,2	20,0
3 ^e quintile	21,9	21,7	17,7	24,5	20,4	15,3	22,5	20,8	22,1	5,7	29,5	20,8	16,9	24,6	25,1	21,7	22,1	20,0
4 ^e quintile	13,8	17,7	19,0	18,1	18,2	28,6	17,1	14,5	14,9	7,2	8,1	13,8	20,3	15,3	21,5	17,1	14,5	20,0
5 ^e quintile (inférieur)	8,4	11,1	26,0	22,9	22,0	33,5	20,5	13,8	6,1	4,1	0,9	8,1	15,5	10,2	13,6	16,4	14,8	20,0

Notes du tableau précédent

- ¹ Le taux de chômage correspond à la moyenne des estimations non désaisonnalisées des mois d'avril, mai et juin 2009. Source : Emploi-Québec, *L'emploi au Québec*, volume 25, numéro 6, juin 2009.
- ² MESS, Fichiers administratifs.
- ³ Rapport de dépendance économique (RDE) : montant des transferts gouvernementaux pour 100 \$ de revenu d'emploi dans une région. Source : Statistique Canada, *Profils de dépendance économique* (13C0017); compilations de l'ISQ.
- ⁴ Source : Statistique Canada, *Recensement 2006*.
- ⁵ Cette mesure permet de simuler ce qu'il en serait dans la région si les seuils de référence de la population de l'ensemble du Québec répartie en quintiles (20 %) s'appliquaient dans la région. Le taux indique le pourcentage de la population vivant dans des aires de diffusion (unités de 400 à 700 personnes) où la moyenne des indicateurs la situe sous le seuil correspondant au quintile pour l'ensemble du Québec. Sources : Pampalon, R., et G. Raymond, *Indice de défavorisation matérielle et sociale : son application au secteur de la santé et du bien-être, Santé, société et solidarité*, Les Publications du Québec, 2003; Statistique Canada, *Recensement 2006*.
- ⁶ Il s'agit d'un indicateur économique fondé sur la scolarité, le rapport emploi/population et le revenu moyen.
- ⁷ Il s'agit d'un indicateur social fondé sur l'éloignement par rapport à un réseau social en vertu des taux observables de personnes séparées, veuves ou divorcées, de familles monoparentales ou de personnes seules.
- ⁸ 1^{er} rang : montant ou taux le moins élevé; 16^e rang (ou 17^e) : montant ou taux le plus élevé.
- ⁹ 1^{er} rang : nombre le plus élevé; 16^e rang (ou 17^e) : nombre le moins élevé.
- ¹⁰ Le Nunavik et les Terres-Cries-de-la-Baie-James sont exclus de la région du Nord-du-Québec.